

Pithiviers

Une sous-préfète nommée

Blandine Georjon vient d'être nommée sous-préfète de Pithiviers par décret du président de la République.

■ Bien en cour au ministère de l'Intérieur, Jean-Pierre Sueur l'avait évincé la semaine dernière, réduisant à néant le pari que nous faisions dans ces colonnes : il n'y aurait plus de sous-préfet à Pithiviers.

Cochon qui s'en dédit : par décret du 3 juin, Madame Blandine Georjon, « conseillère d'administration de l'Intérieur et de l'Outre-mer », a été nommée sous-préfète de Pithiviers. Elle était jusqu'à présent chef de bureau du contentieux des étrangers, place Beauvais.

Le Pithivais avait déjà été administré par une femme, de 2005 à 2007, Cécile Longé. Ça y est, on le fait (ce) cette) sous-préfète.

■ Pan sur le bec », comme on dit au *Canard enchaîné*, quand le palimpseste du chaos est nommé pour corriger une erreur. Que nos lecteurs, le préfet de région, Nacer Meddah qui nous avertisse accusé des pires maux - et le



Le sous-préfecture de Pithiviers attend désormais son nouvel occupant, Blandine Georjon.

sous-préfet de Montargis, Paul Laville, excusent notre emballlement. Mais force est de reconnaître qu'on n'aurait pas parié un kopeck sur le retour d'un sous-préfet dans la cité des alouettes depuis que Jean-Pierre Aron avait précipitamment plié bagage, en décembre, pour re-

joindre les files après seulement cinq mois de présence.

Sous-préfet par intérim, Paul Laville l'admettait à demi-mot en déclarant : « L'ennemi est aux fustons. Pourquoi l'Etat resterait-il à côté de ce mouvement ? ». Sans être malveillant, on se dit tout de

même qu'un petit coup de pouce - venu d'un ne sait trop qui - a permis de dénouer un scénario qui se cloît sur ce happy end.

Mais ne glâchez pas notre piñon. Bienvenue donc à la si courtisée sous-préfète.

P. L. G.



La sous-préfecture de Pithiviers attend désormais son nouvel occupant. Blandine Georion.

sous-préfet de Montigny, Paul Laville, excusent non seulement le malheur, mais le comble de l'embarras. Mais force est de reconnaître qu'on n'aurait pas parié un kopeck sur le retour de Jean-Pierre dans la capitale des Pugettes après une telle dégringolade. « Ce que Jean-Pierre avait précipitamment pagé, gare, en décembre, pour rejoindre les lilles après seulement cinq mois de présence. Sous-préfet par intérim, Paul Laville l'admettait à demi-ot en déclarant : « L'heure est aux fusions. Pour les Pugettes, c'est à côté de ce mouvement ». Sans être malveillant, on se dit tout de même qu'un petit coup de pouce - venu d'en ne sait trop qui - a permis de dénouer un scénario qui se clôt sur ce happy end.

Mais ne gagnons pas notre plaisir. Bienvenue donc à la si courtisée sous-préfecte.

P. L. G.